



RAPPORT ANNUEL 2024

2024, À LA BERGERIE NATIONALE...

... Zoom sur 2024.....	P.4
... Culture, patrimoine, territoire : un ancrage fort	P.18
... Rayonner, se réinventer, partager : un pont entre ville et campagne.....	P.22
... Cultiver, innover, transmettre : au service des générations futures.....	P.28

Ce rapport annuel a été réalisé en mai 2025 pour le Conseil d'administration du 25 juin 2025.

LE MOT...DE LA DIRECTRICE ET DE LA PRÉSIDENTE

C'est avec plaisir que la nouvelle présidente du conseil d'administration, Mme Mylène Testut-Névès et moi-même, vous présentons cette édition du rapport d'activité de la Bergerie nationale pour l'année 2024. Malgré un climat atypique et de nombreuses avaries sur ses installations, cette année a de nouveau été marquée par des moments forts, illustrant l'engagement de l'établissement et de ses personnels au service des politiques publiques portées par le ministère de l'agriculture.

Dans cette édition, nous vous invitons à découvrir les réalisations et les ambitions de l'établissement, structurés selon un plan qui reflète les objectifs et les missions de la Bergerie nationale.

Le zoom 2024 permet un regard rétrospectif sur cette année riche en défis relevés grâce à l'implication des 118 personnes qui œuvrent au quotidien pour permettre à l'établissement de mener à bien ses missions. Cette année a été l'occasion d'accueillir de nouveaux collaborateurs, dont la directrice du Pôle Formation, Isabelle Janin, et la directrice du centre équestre, Delphine Di Bari. Le budget 2024 et

les chiffres clé traduisent toutefois un ralentissement de l'activité de la Bergerie nationale qui avait atteint un sommet en 2023.

L'ancrage fort de la Bergerie nationale dans son territoire continue à s'exprimer à travers son engagement à préserver et valoriser ses patrimoines vivant, culturel et environnemental, tout en renforçant son identité locale et en favorisant le développement culturel.

La volonté de créer des liens entre ville et campagne se traduit dans les nombreux projets permettant de favoriser les échanges, la participation à des événements et à des concours pour nos apprenants ou encore de développer la coopération internationale.

Enfin, la transmission de nos savoirs, la valorisation de l'innovation et de l'éducation sont au cœur de notre action pour bâtir un avenir durable et porteur pour tous, au service des générations futures. 2024 a été une année où les savoir-faire de la Bergerie nationale ont été reconnus au travers de labellisations ou de succès dans des appels à

projets, malgré une année pluvieuse et des crises sanitaires qui ont fortement impacté l'activité de l'exploitation agricole et de l'établissement dans son ensemble.

Parallèlement à toutes ses actions, 2024 a permis de continuer à travailler avec détermination sur la rénovation des installations existantes et le schéma pluriannuel de stratégie immobilière. Cette dynamique engagée en 2024 devrait se poursuivre dans les années à venir afin de consolider le potentiel de l'établissement, au service de l'agriculture de demain.

Bonne lecture à toutes et à tous.

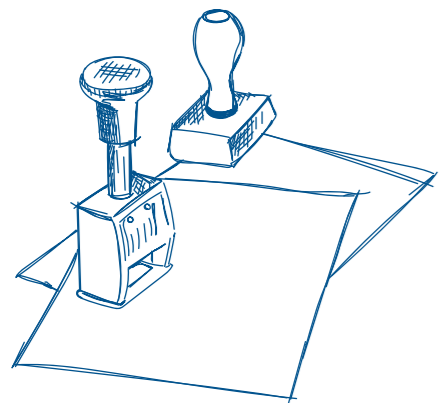


*Élisabeth Lescoat,
directrice de la Bergerie nationale*



*Mylène Testut-Neves
directrice | DRIAAF-ILE-DE-FRANCE
& présidente du conseil d'administration
de la Bergerie nationale*

La BN en quelques chiffres



INSTITUTIONNEL

Plus de **240** ans d'histoire

118 agents en poste

8,2 millions d'euros de produits

EXPLOITATION AGRICOLE

100% des cultures en agriculture biologique

250 hectares de surface agricole utile

495 agneaux nés en 2024

dont **114** mérinos

90% d'alimentation produite sur place

452 000 litres de lait transformés chaque année

25 tonnes de blé transformées en farine



PÔLE FORMATION

323 apprentis

169 ASV (Auxiliaire Spécialisé Vétérinaire)

52 stagiaires formations longues

215 apprenants formations courtes

7 formations proposées en apprentissage (Bac pro, BPREH, BTS Acse, BTS PA, AE, BPJEPS, Licence)

1 UFA (ASV)

3 formations longues (Pré-Capa, Capa et Bpreh)

12 formations courtes proposées en plusieurs sessions

131 942 heures de formation en apprentissage (hors ASV)

44 360 heures ASV

14 890 heures en formations longues et **6 377** heures de formations courtes

87.9% de réussite aux examens

92.7% % d'insertion



CENTRE ÉQUESTRE

27 chevaux et poneys

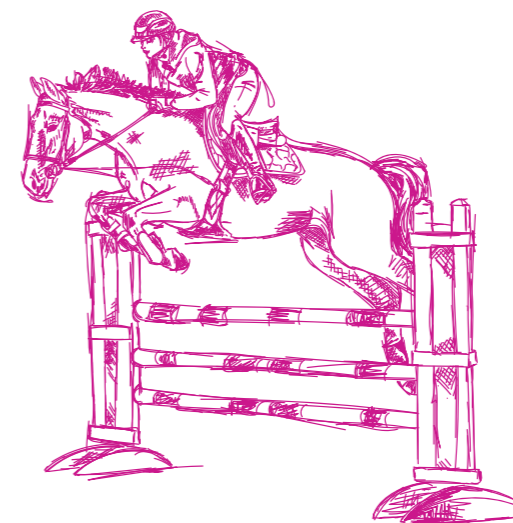
13 reprises club par semaine

9 050 heures d'équitation pour le pôle formation

2 788 heures d'équitation club

115 cavaliers licenciés en 2024

79 engagements concours



DÉPARTEMENT AGRICULTURES & TRANSITIONS

27 formations PNF au total (incluant stages et séminaires)

14 Sessions CAFTI

14 projets menés

18 chargés de projets au département Agricultures & Transitions

ACCUEIL DU PUBLIC

106 497 visiteurs aux événements et à la ferme pédagogique

9 995 visites d'enfants en sortie scolaire

150 groupes d'enfants en centre de loisirs

30 événements organisés



ZOOM SUR LE BILAN SOCIAL 2024

Formation professionnelle : une dynamique renforcée en 2024

En 2024, la Bergerie nationale a repensé sa méthode de comptabilisation des formations suivies par ses agents, en adoptant une organisation plus centralisée. Ce changement a permis un meilleur suivi des parcours et une montée en compétences plus lisible. Résultat : plus de **1 645 heures** de formation ont été dispensées sur l'année.

Autre avancée significative : la mise en place de commissions de formation. Celles-ci visent à faciliter l'accès des agents à des formations certifiantes, confirmant ainsi l'engagement de l'établissement en faveur de l'amélioration continue des compétences de ses équipes.

La dynamique engagée porte déjà ses fruits : 72 % des agents ont suivi au moins une formation en 2024, et un quart d'entre eux ont participé à trois sessions ou plus. Un chiffre qui témoigne à la fois de l'engagement des équipes dans le développement de leurs compétences et de la pertinence du nouveau mode de pilotage.

Un investissement partagé entre pôles

Sur les 1 645 heures de formation comptabilisées, la répartition par pôles révèle une mobilisation variée selon les secteurs :

- ➔ Le pôle Formation (CFA/CFPPA) concentre 42 % du volume total,
- ➔ Suivi par le pôle Agricultures & Transitions (28 %),
- ➔ Les services généraux (18 %),
- ➔ Et l'exploitation agricole (12 %).

À titre de comparaison, la répartition des effectifs de la Bergerie nationale est la suivante : 29 % pour le pôle Formation, 19 % pour Agricultures & Transitions, 33 % pour les services généraux, 16 % pour l'exploitation et 3 % pour le centre équestre.

Cette répartition souligne l'engagement transversal des différents services dans la formation continue, pilier stratégique du projet d'établissement.



ZOOM SUR LE BILAN SOCIAL 2024

La répartition Femmes/Hommes à la Bergerie nationale

En 2024, La Bergerie nationale a employé 118 agents répartis dans cinq services, chacun étant soumis à des régimes juridiques différents. Parmi eux, 99 agents sont de droit public, dont 37 sont rémunérés par l'État et 62 directement par la Bergerie nationale. En outre, la Bergerie nationale compte 19 agents de droit privé, dont 17 relèvent de la convention collective nationale de la production agricole et CUMA, et 2 de la convention des personnels des activités hippiques.

Les agents de la Bergerie nationale exercent une grande variété de métiers, reflétée par la diversité des catégories qui structurent l'organisation du travail.

Services	Catégorie A	Catégorie B	Catégorie C	Contractuels de droit privé	Total général
Agricultures et transitions	20	3			23
Centre équestre	1			2	3
CFA/CFPPA	24	4	6		34
Direction – Services généraux	9	14	16		39
Exploitation	2			17	19
Total général	56	21	22	19	118

RÉPARTITION FEMMES/HOMMES À LA BERGERIE NATIONALE

Les femmes sont plus représentées, au sein du CEZ-Bergerie nationale de Rambouillet, quels que soient les statuts (titulaires/contractuels d'État, salariés de droit public ou de droit privé) et les catégories.

- Sur les emplois de catégorie A, la proportion est de 60 % de femmes pour 40 % d'hommes.
- Sur les emplois de catégorie B, la proportion est de 80 % de femmes pour 20 % d'hommes.
- Sur les emplois de catégorie C, la proportion est de 68 % de femmes pour 32 % d'hommes.
- Sur les emplois de droit privé, la proportion est de 42 % de femmes pour 58 % d'hommes.

Évolution de la répartition femmes/hommes à la Bergerie nationale

	2023	2024
Femmes	65%	62%
Hommes	35%	38%

En 2024, les hommes sont plus représentés dans les fonctions supports de la production agricole et du centre équestre. Les femmes sont en revanche majoritaires dans les métiers de la formation, l'administration et de la recherche et développement.

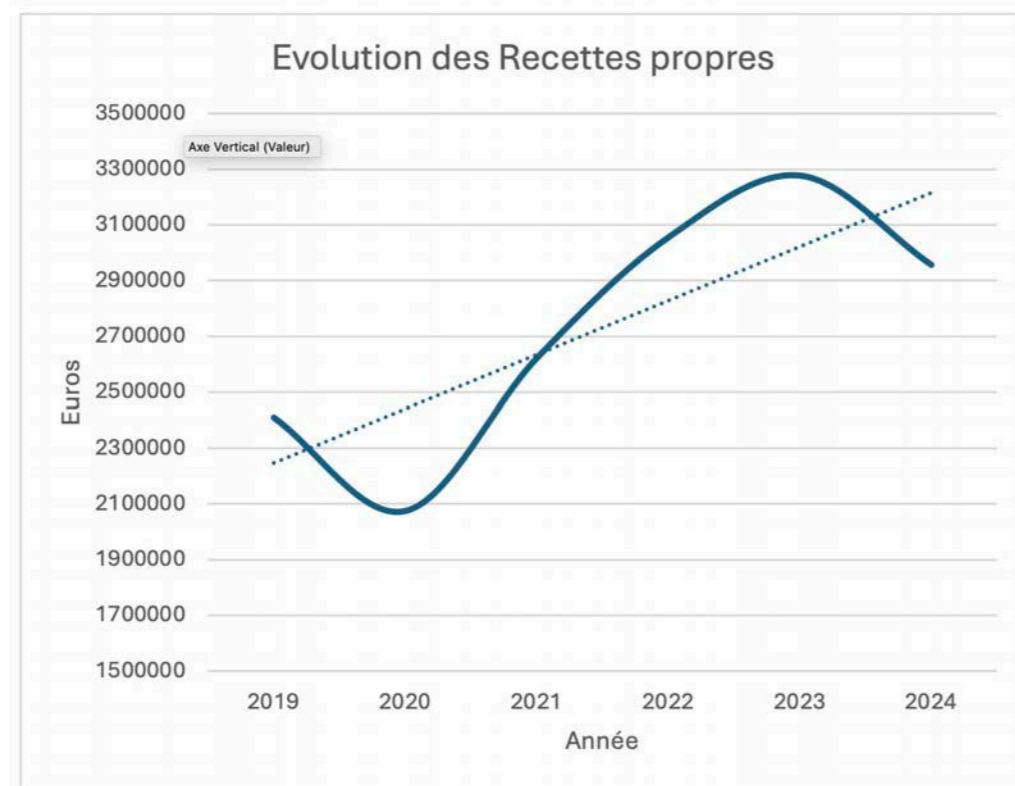
2024 : UN RÉSULTAT QUI RESTE POSITIF malgré un climat atypique et des avaries variées

L'exercice 2024 a été marqué par un climat atypique et de nombreuses avaries sur les installations de la Bergerie nationale (chauffage, réseau d'eau, réseau électrique). Il reste toutefois positif avec un résultat de 113 829 € grâce aux subventions exceptionnelles accordées par la Direction générale de l'enseignement et de la recherche en fin d'exercice 2023 et 2024.

Elles permettent à l'établissement de faire face aux diverses avaries ayant touché la Bergerie nationale en 2024 ainsi qu'à la hausse des salaires et à l'inflation. Mais les indicateurs financiers s'érodent du fait de la diminution des recettes, les dépenses restant toutefois contrôlées.

En effet, l'activité de la Bergerie a été moins importante en 2024 qu'en 2023, qui était une année exceptionnelle en termes d'activités. Les recettes propres sont ainsi en baisse et l'excédent dégagé est moins important que les années précédentes.

- ➔ Le changement climatique pèse sur la conduite de l'exploitation et donc sur sa rentabilité. En effet, les précipitations continues et importantes d'octobre 2023 à décembre 2024 (un tiers de plus que la normale) ont impacté les récoltes de céréales et la fréquentation estivale de la ferme pédagogique. Les réparations des bâtiments sont également de plus en plus lourdes ;
- ➔ Le pôle formation reste encore bénéficiaire malgré une diminution de son recrutement et des recettes en baisse pour l'apprentissage et la formation continue ;
- ➔ Le centre équestre est à l'équilibre mais fait face également à une dégradation importante de ses infrastructures ;
- ➔ Le département Agricultures & Transitions est lauréat de plusieurs projets dont les incidences financières seront plus visibles en 2025 ;
- ➔ Les services généraux voient leurs recettes diminuer avec la baisse de la fréquentation en 2024 et ne dégagent un bénéfice que de façon conjoncturelle.

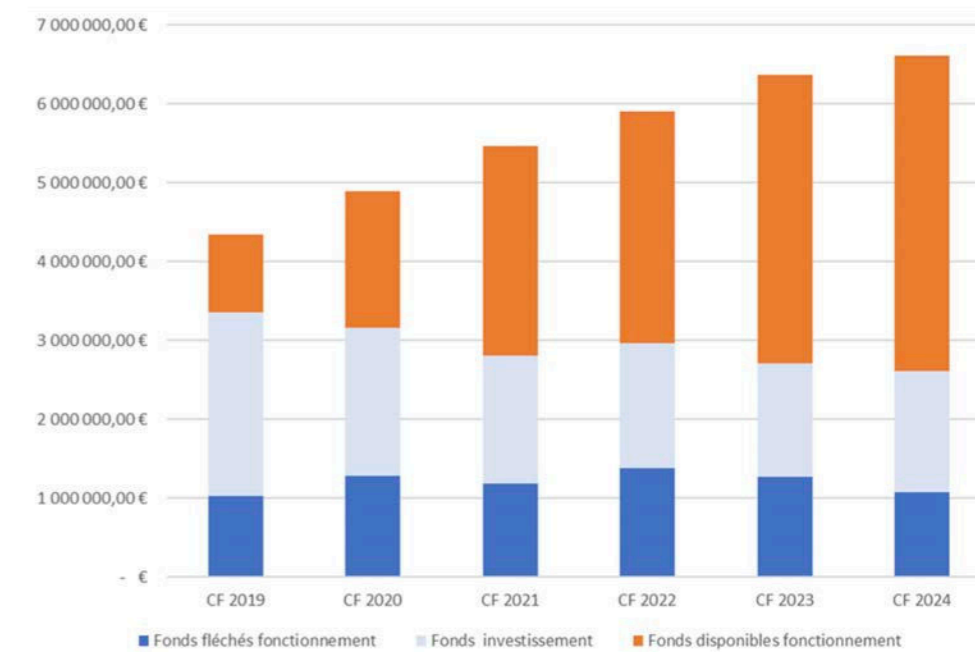


Au final, l'excédent budgétaire de 2024, très supérieur à la prévision, est **de 1 269 432 € pour le budget consolidé du CEZ-Bergerie nationale** (+ 1 252 271 € pour le budget principal et + 17 161 € sur le budget annexe du complexe national de l'enseignement agricole (CNEA). Cet excédent s'explique à la fois par la perception d'une subvention exceptionnelle accordée en fin d'année par la DGER et par un décalage de recettes, non anticipé, entre la fin de l'année 2023 et le début de l'année 2024.

Le résultat de l'exercice 2024 du CEZ - Bergerie nationale, comprenant la constitution de nouvelles provisions pour faire face à l'enlèvement du dépôt de sable et au paiement du chômage, s'établit à **113 829 € pour le budget consolidé** (+ 110 965 € pour le budget principal et +2 863 € pour le budget annexe).

L'apport au Fonds de Roulement est de **248 355 € pour le budget consolidé** (+ 243 040 € pour le budget principal et 5 314 € pour le budget annexe).

Toutefois, les infrastructures de la Bergerie nationale sont de plus en plus fragiles et la mise en œuvre du Schéma Prévisionnel Stratégique d'Investissement est d'autant plus urgente. Enfin, de nombreuses incertitudes pèsent de nouveau sur l'avenir, notamment en ce qui concerne les financements de l'apprentissage.



Composition du fonds de roulement au 31/12/ (en €)

Exploitation
**AGNELAGE
DES MÉRINOS**
janvier



Pôle formation
OVINPIADES
29 janvier
& 23 février



Animation vacances
**ENQUÊTE
À LA FERME**
18 février au
5 mars



Institutionnel
**VISITE DE LA
DÉLÉGATION
DU
BOTSWANA**
28 février

Pôle formation
**SAVEURS
OVINPIQUES**
7 au 9 mars



Appui et innovation
**CLÔTURE
ECOPHYTO'TER**
20 au 22 mars



Animation
week-ends et vacances
CHASSE AUX ŒUFS
30 mars > 1^{er} avril vacances
: 6 > 21 avril



Institutionnel
**VISITE DE LA DÉLÉGATION
BAVAROISE**
11 juin

Institutionnel
**REMISE
OFFICIELLE DU
LABEL ECOCERT**
26 juin



PÔLE FORMATION
**CÉRÉMONIE
DES DIPLÔMES**
11 janvier



Journées
portes ouvertes
FORMATION
1^{er} février et
8 mars



Pôle formation
**TROPHÉE
INTERNATIONAL
DE
L'ENSEIGNEMENT
AGRICOLE**
24 février > 3 mars



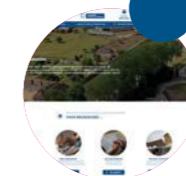
Institutionnel
**VISITE DE LA
DÉLÉGATION
DE LA MAIRIE
DE ZAFRA**
1^{er} mars



Manifestation
**FÊTE DE LA
TONTE ET DE
LA LAINE**
22 et 23 mars



Institutionnel
**LANCEMENT
DU SITE
INTERNET**
1^{er} juin



Exploitation
**RÉCOLTE DES
CÉRÉALES**
juin



Manifestations
culturelles
**LES JEUDIS
DU FESTIVAL**
Les jeudis
de juin
4 juillet



Patrimoine
VERNISSAGE
LE FOYER
27 juin



Animation vacances
BERGERIE OVINIQUE
8 juillet au 15 août



Manifestation culturelle
JOURNÉES
AGRICULTURES
ET PATRIMOINES
16 et 17 septembre



Pôle formation
SORTIE
MOSAÏQUE
À CHARTRES
10 et 17 octobre



Appui et innovation
ERASMUS
DAYS
15 octobre



Patrimoine
LANCEMENT
DE LA BD SUR
LA BERGERIE
NATIONALE
15 novembre



Appui et innovation
RÉUNION
DU CONSEIL
SCIENTIFIQUE
29 novembre

Appui et innovation
ANIMATION
DÉVELOPPEMENT
DES TERRITOIRES
décembre

Appui et innovation
CLÔTURE
BIODIV'EXPÉ
décembre



Patrimoine
VISITE
FONDATION
DU
PATRIMOINE
4 juillet



Pôle formation
RENTRÉE
26 août



Appui et innovation
LANCEMENT
PROJET ACEC
septembre

Appui et innovation
LANCEMENT
DU PROJET
PERMA'INNOV
septembre



Animation vacances
C'EST PAS
QUE SORCIER!
21 octobre > 5 novembre



Institutionnel
VISITE DE LA
DÉLÉGATION DE BAHIA
(BRÉSIL)
31 octobre

Pôle formation
PROJET
INITIATIVE ET
COMMUNICATION
(PIC)
mois de novembre



Marché
DE NOËL
10 décembre



Exploitation
GÉNOTYPAGE
DES MOUTONS
MÉRINOS
11 décembre



Appui et innovation
CAP'HAIES
décembre

LE DOMAINE DE RAMBOUILLET devient domaine national

Depuis le 24 mai 2024, le domaine du château de Rambouillet est inscrit sur la liste des domaines nationaux par le décret n° 2024-472, conformément aux dispositions de l'article R. 621-98 du code du patrimoine.

Le classement d'un domaine appartenant en totalité ou en partie à l'État en tant que Domaine national est une procédure de longue haleine initiée par le ministère de la Culture. Elle a commencé en septembre 2022 pour le domaine de Rambouillet. Ce classement vise à protéger le patrimoine de domaines dont l'histoire a un lien direct avec l'histoire de la Nation. Il a pour objectif de préserver les biens identifiés dans ces domaines, qui ont vocation à être conservés et restaurés par l'État, dans le respect de leur caractère historique, artistique, paysager et écologique. Il a pour conséquences que les parcelles délimitées comme faisant partie du domaine sont inaliénables, imprescriptibles et inconstructibles. Tous les bâtiments présents sur ces parcelles sont de plein droit intégralement classés comme monuments historiques. L'image commerciale de ces domaines est alors protégée.

Si l'une des missions de la Bergerie nationale est la protection de ses patrimoines bâti, naturel et vivant, ses autres missions comme la formation, l'élevage et les activités équestres reposent sur l'utilisation de bâtiments techniques qui ont vocation à évoluer. Les parcelles sur lesquelles ils sont construits doivent donc pouvoir rester constructibles. C'est pourquoi, la Bergerie nationale a fait valoir la nécessité de ne pas les intégrer dans le domaine national. Cette demande a recueilli l'avis favorable de la Commission nationale du patrimoine et de l'architecture, rendu lors des séances des 24 janvier 2019 et 20 avril 2023. Les parcelles exclues apparaissent ainsi en blanc sur le plan ci-contre.

La création du Domaine national a engendré un renforcement des liens entre les trois établissements publics qui gèrent le Domaine du château de Rambouillet :

→ le Domaine national de Chambord pour le domaine de chasse qui comprend les parcelles agricoles utilisées par l'exploitation agricole de la Bergerie nationale. La convention entre la Bergerie nationale et le Domaine national de Chambord a ainsi été approuvée par leurs conseils d'administration respectifs en juin 2024 et signée en septembre 2024.

- le Centre des Monuments nationaux qui gère le château, les jardins et le parc à l'anglaise.
- la Bergerie nationale et ses missions agricoles, d'enseignements, de recherche et de sensibilisation au développement durable.

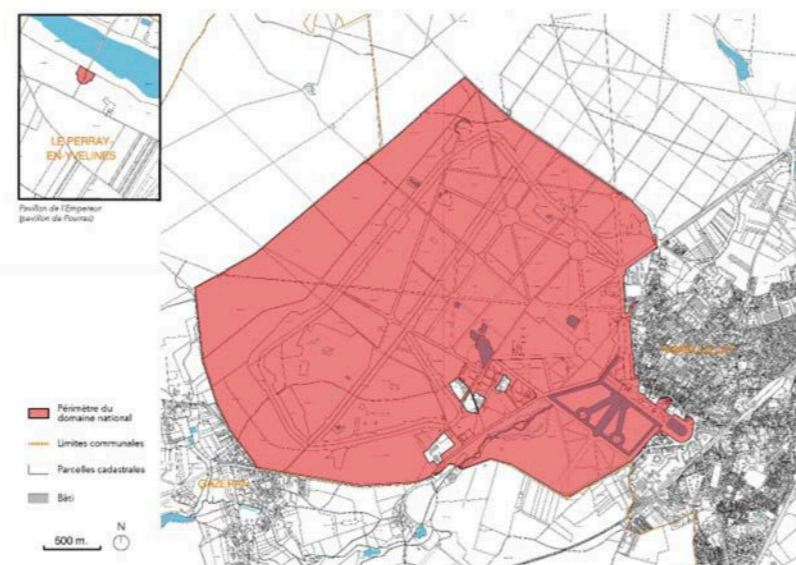
Ces trois établissements, partagent avec leurs tutelles, le potentiel que représente ce domaine situé aux portes de Paris. Le classement en Domaine national devrait permettre :

- une meilleure reconnaissance institutionnelle,
- une visibilité accrue auprès du public,
- la possibilité de coopération renforcée entre les établissements du domaine, avec la volonté de définir un projet commun pour son développement.

La Bergerie nationale poursuit ainsi ses missions d'accueil, de formation, de production et de médiation dans un cadre patrimonial reconnu à l'échelle nationale.

« 18^e Domaine national du château de Rambouillet (Yvelines) :

« - carte :



INVENTAIRE LAINIER

Bilan de l'inventaire phénotypique

Forte de plus de deux siècles d'histoire, la Bergerie nationale de Rambouillet demeure un acteur important dans la préservation et l'amélioration des qualités lainières du cheptel ovin français. Fondée en 1786 sous l'impulsion de Louis XVI, la Bergerie nationale perpétue sa mission originelle en s'adaptant aux enjeux contemporains de la filière laine.

Présente lors des principaux rassemblements agricoles tels que le Salon international de l'agriculture, le Sommet de l'élevage à Cournon-d'Auvergne, le Space de Rennes ou encore les concours nationaux de races, la Bergerie nationale assure une expertise reconnue en matière de qualité lainière. C'est dans ce contexte qu'est née, à la fin des années 2010, l'idée d'un inventaire phénotypique des toisons ovines françaises.

L'objectif de cet inventaire est de caractériser les toisons d'une soixantaine de races ovines en analysant des échantillons de laine prélevés sur une trentaine de béliers par race. Les premiers prélèvements ont débuté en 2022, mais c'est en 2024 que l'initiative a véritablement pris son essor grâce à l'installation, au sein de la Bergerie, d'un laboratoire d'analyse des fibres animales.

Équipé d'un microscope à balayage électronique OFDA (Optical Fibre Diameter Analyser), mis à disposition par l'Organisme national de sélection caprine, ce laboratoire permet de mesurer avec précision la finesse, l'homogénéité des fibres et la longueur des mèches. Plusieurs agents de la Bergerie : Marie Aubry, bergère, Marie-Sylvie Auffret et Antoine Brimboeuf, chargés de mission au département Agricultures & Transitions ont été formés à l'utilisation de cet équipement. L'accueil de Jeanne Lefranc, stagiaire d'AgroParisTech durant l'été 2024, a également contribué à l'avancement significatif du projet.

À la fin de l'année 2024, la laine de 47 races avait été analysée, représentant plus d'un millier d'échantillons. Un tableau synthétique présente les résultats obtenus : finesse moyenne, coefficient de variation de la finesse, frisure moyenne, résistance

à la compression et taux de fibres peu frisées, les races étant classées par ordre croissant de finesse moyenne. Certaines races, telles que la Boulonnaise, la Causse-narde des Garrigues, la Clun Forest, la Romanov et la Rouge du Roussillon, ont été temporairement exclues de l'étude en raison d'un nombre insuffisant d'échantillons analysés.

Ce référentiel inédit sera mis à la disposition du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, de l'association Races de France et du collectif Tricolor, dont la Bergerie nationale est membre fondateur. Ce dernier œuvre à la relance de la filière laine française en valorisant les savoir-faire locaux et en promouvant une production éthique et durable.

En 2025, l'objectif est de poursuivre les prélèvements et les analyses sur les races encore non référencées afin de compléter cet inventaire, qui constituera une base de données sans précédent dans l'histoire de la zootechnie française.



GÉNOTYPAGE DES MÉRINOS, une nouvelle ère dans la gestion du troupeau

Pour la première fois de son histoire, le troupeau Mérinos de Rambouillet a été génotypé en décembre 2024 !

Le génotypage de quoi s'agit-il ?

Le génotypage permet d'analyser l'ADN présent dans l'échantillon biologique prélevé.

Ce procédé repose sur l'extraction de l'ADN d'un être vivant à partir d'échantillons biologiques (cartilage auriculaire, poil, sang, semence) prélevés sur chacun des animaux dont on veut connaître le génotype.

Pour chaque caractère, le potentiel génétique est déterminé par des combinaisons favorables ou défavorables des bases azotées qui forment l'ADN et qui composent les gènes. La lecture de ces variations et leur repérage par des marqueurs permettent de caractériser un individu et d'estimer son potentiel futur.

220 animaux prélevés en 2024

La méthode de prélèvement choisie, pour le génotypage des mérinos est la biopsie auriculaire. Cette technique consiste à prélever un échantillon de cartilage au niveau de l'oreille de l'animal grâce à une pince ergonomique. L'opération est rapide et permet de traiter un grand nombre d'animaux dans la journée. La conservation à température ambiante et l'envoi des échantillons sont simples et efficaces.

Ce chantier a également enrichi la dimension pédagogique des formations du pôle formation, l'équipe d'opérateurs était composée des ouvriers de l'exploitation, des formateurs en zootechnie et de nos apprenants de BTS Production Animale 2ème année. Cette configuration a permis de limiter la pénibilité au travail et d'allier efficacité et bonne humeur dans l'opération !

Quel intérêt pour le troupeau Mérinos de Rambouillet

Les enjeux du génotypage de ce troupeau historique sont multiples et ces nouvelles données ouvrent les réflexions sur de nouvelles valorisations du troupeau.

➔ **Vérification et contrôle des parentés** : jusqu'à présent le contrôle des parentés repose uniquement sur les saisies manuelles réalisées lors de l'accouplement et des mises bas et sur l'enregistrement des carnets d'agnelage. Le génotype permettra un double contrôle des origines de chaque animal.

➔ **Calcul des coefficients de parenté génomique** : il permettra de différencier deux individus issus d'une fratrie. Aujourd'hui, nous considérons que 2 sœurs sont identiques car issues des mêmes parents. Or, chaque sœur n'a pas reçu les mêmes allèles de ses parents. Il sera ainsi possible de les différencier et d'affiner le futur plan d'accouplement.

➔ **Gestion de la santé des animaux** : certaines anomalies connues ont été identifiées par des marqueurs. Il sera ainsi possible de contrôler la présence de mutations délétères et limiter le risque de reproductions de ces dernières dans le troupeau.

➔ **Mise en place d'une sélection génomique pour la laine** : pour le moment, il n'existe pas de marqueurs génétiques identifiés pour caractériser les performances lainières. Des travaux pourraient être menés en ce sens afin de faciliter l'intégration des critères lainiers dans les schémas de sélection des races ovines. Une thèse sur ce sujet est en cours de préparation.

Les nouveau-nés seront désormais systématiquement génotypés chaque année pour compléter les informations existantes.

L'étude de cette nouvelle source d'information, associée à celles déjà existantes (mesures de qualités lainières, parentés, pointage) ouvre donc de nouveaux horizons dans la préservation du troupeau Mérinos de Rambouillet, dans sa connaissance et sa valorisation.



RÉSIDENCE D'ARTISTE

Partons à la découverte du « Foyer » une œuvre de Judicaël Eymard

Une œuvre permanente à la Bergerie nationale : « Le Foyer » de Judicaël Eymard

Dans le cadre de la résidence d'artiste 2024, soutenue par la Direction régionale des Affaires culturelles Île-de-France et le Service Régional de la Formation et du Développement, la Bergerie nationale a accueilli de janvier à juin 2024 l'artiste Judicaël Eymard. Son œuvre, intitulée « Le Foyer », est désormais visible en permanence dans le jardin de Montorgueil.

Pensé comme une installation vivante et évolutive, « Le Foyer » associe des matériaux naturels et locaux : osier vivant, grès de La Borne, terres récoltées sur le site et émaux réalisés à partir d'argile, sable et calcaire de la Bergerie. Cette œuvre dialogue avec le paysage, les savoir-faire artisanaux et la mémoire organique du lieu.

La structure se compose de colonnes tressées et émaillées, symbolisant à la fois l'ancrage dans le sol et l'élévation. À leurs pieds, des oyas – pots en terre cuite traditionnellement utilisés pour l'irrigation – évoquent le cycle de la vie, de l'eau et de la transmission. L'installation a été modélisée en dialogue avec les équipes de la Bergerie nationale et les ressources naturelles du site.

Deux temps de présentation publique ont permis de découvrir l'œuvre en présence de l'artiste : le 16 mai et le 27 juin 2024, lors de vernissages organisés au cœur du jardin de Montorgueil.



LES SAVEURS OLYMPIQUES

Trois jours pour célébrer les métiers du vivant

Du 7 au 9 mars 2024, s'est tenue la manifestation « les Saveurs Olympiques » portée par la DRIAAF et le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire. Une initiative festive mêlant découverte des métiers agricoles, valorisation du patrimoine culinaire et pratiques sportives.

Les formations agricoles à l'honneur

Le camion orange de l'Aventure du Vivant sillonne la France pour promouvoir l'enseignement agricole. Différentes animations ludiques (simulateur de conduite d'engin agricole, tablettes connectées, lunettes de réalité virtuelle, écrans tactiles interactifs) mettent en lumière auprès des élèves, les 200 métiers de l'environnement, de l'agriculture et de l'alimentation. Stationné sur le parking du Rondeau à Rambouillet durant l'événement des Saveurs Olympiques, le camion a accueilli des visiteurs, des classes de lycées et de collèges de la région. Ce véhicule orange, ne passait pas inaperçu et a aussi attiré les passants ravis de découvrir de manière innovante, les métiers du vivant ! Une place de choix pour découvrir les formations agricoles de la Bergerie.

Mise en lumière des formations, des mérinos et des produits « made in Bergerie »

Durant 3 jours, le stand de la Bergerie nationale a renseigné les différentes classes venues découvrir les formations agricoles. La formation continue pour adultes était aussi à l'honneur.

Deux couples de mérinos étaient également présents durant tout l'événement, afin de mettre en lumière le patrimoine vivant de la Bergerie.

Les produits de la Bergerie ont aussi été mis à l'honneur durant les trois jours. Une belle mise en valeur auprès du public Rambolitaïn.

Une inauguration en présence du Président sur sénat

Gérard Larcher, Président du Sénat, a visité avec Véronique Matillon, maire de Rambouillet et Florence Ghibert, sous-préfète de Rambouillet, le camion de l'Aventure du Vivant. Ils étaient accompagnés par Benjamin Beaussant, directeur Régional et Interdépartemental de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Ile-de-France et président du conseil d'administration de la Bergerie et par Élisabeth Lescoat, directrice de la Bergerie nationale. Ils ont ensuite dégusté les produits de la Bergerie. Charcuteries, fromages, pain qui symbolisent une agriculture locale résolument tournée vers l'agroécologie.



Apprenants devant le camion de l'aventure du vivant

LA COLLECTION DE MEUBLES HISTORIQUES DE LA BERGERIE

Leur inscription à l'inventaire du Mobilier national

En mars 2023, Renaud Serrette, conservateur au Mobilier national, s'est rendu à la Bergerie nationale pour inventorier les meubles encore porteurs de la marque « FR » pour « Ferme de Rambouillet ». Longtemps connue par les archives mais jamais retrouvée sur les pièces conservées à Paris, cette marque réapparaît à Rambouillet.

Des meubles royaux marqués « FR »

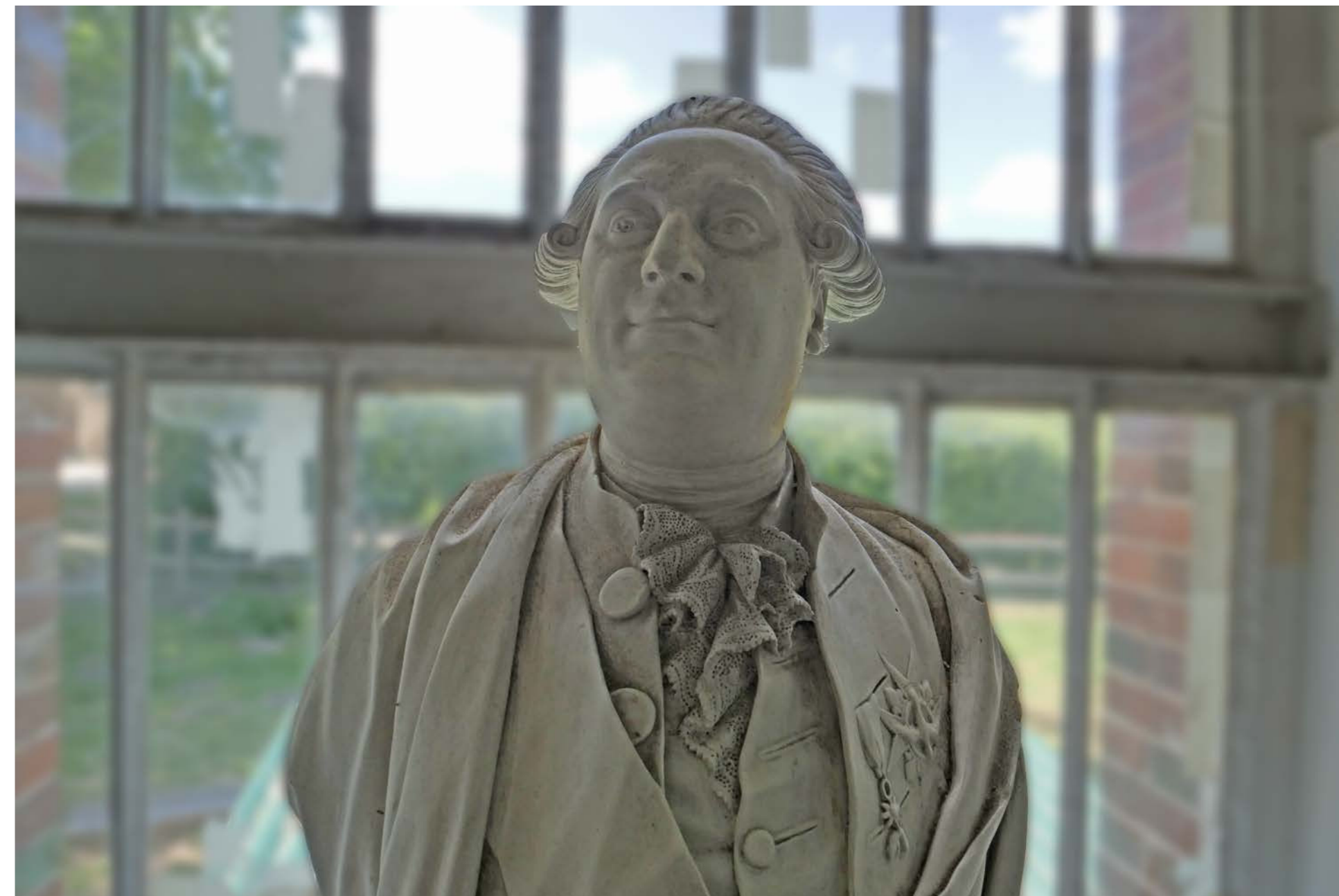
Un an plus tard, en mars 2024, le Mobilier national confirme l'authenticité de huit meubles marqués « FR », parmi lesquels une commode livrée par Jacques Bircklé en 1787, aujourd'hui présente dans le bureau de la directrice. D'autres pièces, datant du Premier au Second Empire, meublent les espaces de travail de la Bergerie : sièges, secrétaire, pendules en marbre, buffet du XVIIIe siècle, bustes de Louis XVI et Napoléon III ou encore bureau Napoléon III.

Des flambeaux rescapés des Tuileries

Parmi les pièces les plus remarquables : une paire de flambeaux provenant du palais des Tuileries, envoyée à la ferme impériale en juin 1870 pour le bureau du directeur Léon Bernardin. Ils échappent ainsi à l'incendie du palais en 1871.

Une reconnaissance patrimoniale

Ces pièces, toujours présentes au sein de l'établissement, incarnent la continuité historique de la Bergerie nationale. Leur inscription à l'inventaire du Mobilier national actée en CA le 15 mars 2025, permettra un meilleur suivi, une conservation renforcée et l'accès aux services de restauration.



Buste de Louis XVI

LE PROJET ALIMENTAIRE TERRITORIAL (PAT) SUD YVELINES

Le Projet Alimentaire Territorial (PAT) Sud Yvelines, initié en 2018 par le Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse et la Bergerie nationale, a permis de mobiliser les acteurs du territoire autour de l'enjeu d'une alimentation durable. Il a donné lieu à un diagnostic participatif aboutissant à un plan d'action concerté, validé par les trois intercommunalités concernées. En juillet 2021, le projet a obtenu la labellisation officielle de niveau 1 du ministère en charge de l'Agriculture. Cette reconnaissance permet l'accès à des financements pour la mise en œuvre d'actions concrètes. Le PAT Sud Yvelines s'est clôturé en juillet 2024. Il aura permis de belles réalisations à l'échelle du territoire.

La Bergerie nationale s'est fortement mobilisée pour maintenir la dynamique sur le terrain. Elle a organisé, dans le cadre du festival Alimenterre 2022, deux journées de sensibilisation à destination du grand public et de 200 lycéens et apprentis, mêlant projections, débats et visites pédagogiques. Ces actions ont renforcé les liens entre citoyens, agriculteurs et acteurs de l'éducation.

Par ailleurs, une étude sur la faisabilité d'une restauration collective intercommunale bas carbone a été menée sur le territoire de Rambouillet Territoires, débouchant sur des scénarios opérationnels. La Bergerie nationale a, quant à elle, renforcé sa restauration collective, atteignant les objectifs de la loi Egalim et obtenant le niveau 3 du label Ecocert « En cuisine » en mai 2024. Cet engagement a été rendu possible grâce aux subventions pour des équipements modernes favorisant l'utilisation de produits frais, locaux et biologiques.

Enfin, le PAT a permis de rapprocher certains producteurs locaux des acteurs de la restauration collective, facilitant les approvisionnements en circuits courts. Il a également servi à financer la création d'entreprises ou

d'associations locales, comme par exemple Bon et Rebond, association de Rambouillet qui fabrique de la confiture avec deux objectifs : diminuer le gaspillage alimentaire en récupérant les fruits et légumes invendus, et faciliter l'insertion de personnes fragiles ou éloignées de l'emploi.



LA BERGERIE NATIONALE AU SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE

Valoriser le lien entre ville et campagne, à Paris comme à Rambouillet

Présente pendant cinq jours au Salon International de l'Agriculture (SIA), la Bergerie nationale a mobilisé ses équipes, ses animaux et ses apprenants pour partager ses savoir-faire, promouvoir les métiers agricoles et valoriser ses produits. Une participation stratégique pour renforcer la visibilité de l'établissement et réaffirmer son rôle de passerelle entre monde urbain et rural.

DES CONCOURS QUI VALORISENT LES FORMATIONS AGRICOLES

Du 29 février au 3 mars, plusieurs temps forts ont mis à l'honneur le centre de formation de la Bergerie nationale :

Trophée International de l'Enseignement Agricole (TIEA)

➔ Six apprentis de deuxième année de BTSA Productions animales ont représenté la Bergerie, mettant en pratique leurs compétences et valorisant le travail mené toute l'année au CFA. Ce concours a également permis d'accroître la notoriété de la Bergerie auprès du public et des professionnels.

Ovinpiades des jeunes bergers

➔ Sélectionnées lors des épreuves régionales de janvier à la Bergerie nationale, Alexia Heurtevent (BTSA PA) et Amélie Lamperrière (BTSA ACSE) ont participé à la finale nationale au SIA. Un moment fort de visibilité pour la formation ovine, et une reconnaissance pour l'établissement, qui a aussi accueilli la remise des prix internationale le 31 mai 2024.

Concours Jeunes Jurés des Pratiques Agroécologiques (CJJPA)

➔ Le 28 février, trois classes lauréates ont été récompensées à Paris après

une journée d'échanges entre élèves et agriculteurs. La Bergerie, coanimatrice de la catégorie Agroforesterie du concours, contribue activement à faire évoluer les pratiques et la pédagogie vers l'agroécologie.

LE MÉRINOS DE RAMBOUILLET À L'HONNEUR

Deux couples ont été présentés au public, suscitant la curiosité des visiteurs pour cette race historique, symbole de Rambouillet.

Antoine Brimboeuf, chargé de mission « relation Homme-animal », et Marie Aubry, bergère, ont animé des démonstrations sur le ring ovin : présentation de la laine, travail de chiens de troupeau, tonte et pédagogie sur les fibres animales. Quatre mérinos et cinquante brebis romanes ont été préparés en amont pour les animations du Salon.

UN STAND POUR VALORISER LES PRODUITS LOCAUX

Sur le stand de la Région Île-de-France, Noémie (responsable de la boutique) et Camille (son adjointe) ont proposé une sélection de produits bio de la Bergerie nationale : terrines, plats cuisinés, produits laitiers, farine, miel... Une belle occasion de promouvoir le circuit court et de faire découvrir les saveurs de Rambouillet à un public urbain.



L'équipe du TIEA, apprentis en BTSPA du Pôle Formation

OVINPIADES, TIEA, MEILLEUR APPRENTI DE FRANCE :

La Bergerie nationale, vitrine de la formation agricole

La Bergerie nationale accueille la sélection régionale des Ovinpiades

Le 25 janvier 2024, la Bergerie nationale a accueilli la sélection régionale des 19^{es} Ovinpiades des Jeunes Bergers, en partenariat avec Inn'Ovin. Ce concours, rassemble chaque année plus de 700 élèves en formation agricole, avec comme objectif une finale nationale prestigieuse au Salon International de l'Agriculture.

Les élèves du BTSA Productions animales et les secondes du lycée agricole public de la Bretonnière ont participé aux épreuves techniques sur la filière ovine, à travers des tests pratiques comme le tri de brebis, le parage ou la reconnaissance des races.

Deux apprenantes de la Bergerie, Amélie Lamperière et Alexia Heurtevent, ont été sacrées Meilleures Jeunes Bergères d'Île-de-France et ont représenté leur établissement en finale au Salon de l'agriculture.

Organiser cette épreuve à la Bergerie, en plein cœur de Rambouillet, a permis de valoriser les formations agricoles et de renforcer le lien entre l'enseignement technique, le territoire et la filière ovine, tout en contribuant à la visibilité de la Bergerie dans le réseau national de la formation agricole.

Le Trophée International de l'Enseignement Agricole (TIEA)

En parallèle, six apprentis en BTSA Productions animales du Centre de formation de la Bergerie nationale ont participé au Trophée International de l'Enseignement Agricole. Pendant cinq jours, ils ont mobilisé leurs compétences techniques et transversales dans un concours exigeant et médiatisé.

Cette participation a mis en lumière la qualité pédagogique du centre de formation, le travail des formateurs, et l'engagement des jeunes dans une filière porteuse de sens, tournée vers l'avenir.

Concours du Meilleur Apprenti de France en équitation

Les 6 et 7 mai 2024, Olivia Leite Monteiro, apprenante en BPJEPS Équitation, a représenté la Bergerie nationale au concours régional du Meilleur Apprenti de France au Haras de Jardy.

Après quatre épreuves complètes mêlant pédagogie, dressage, analyse de cavalier/cheval et grand oral, Olivia a décroché la médaille d'argent départementale. Elle a salué une expérience particulièrement formatrice, notamment grâce à l'accompagnement de sa tutrice Anaïs Moreau.

Aude Tacon, finaliste nationale du prix de l'apprentissage organisé par la Société des membres de la Légion d'honneur.

En 2024, Aude Tacon, **apprentie en BPREH** à la Bergerie nationale, a été récompensée pour l'excellence de son parcours. **Lauréate en juin 2024 du prix départemental de l'apprentissage**, décerné par la Société des membres de la Légion d'honneur, elle a ensuite franchi toutes les étapes et a reçu en décembre 2024, une médaille nationale.

Une reconnaissance méritée pour cette apprentie engagée, accompagnée par l'ensemble des équipes du Pôle Formation de la Bergerie nationale.

Ovinpiades



Meilleur Apprenti de France en équitation



LA BANDE DESSINÉE « LA FERME DU ROY »

pour valoriser l'histoire de la Bergerie nationale

Le 15 novembre 2024, la Bergerie nationale a lancé la bande dessinée La Ferme du Roy, une création originale imaginée avec les auteurs rambolitains Marc Bourgne (dessinateur et scénariste reconnu) et Bertrand Le Corre (ancien responsable communication de la Bergerie). Ce projet, né en 2022, s'est concrétisé cette année avec la parution du premier tome, en vente à la Boutique de la Bergerie nationale.

Plonger dans le passé pour valoriser le présent

La Ferme du Roy propose un récit mêlant fiction, aventure et reconstitution historique. Trois héros contemporains — Géraldine, directrice de l'exploitation agricole, Fabien, apprenant, et Antoine, ingénieur agronome — sont projetés en 1784, année de fondation de la Bergerie nationale par Louis XVI. Alors que des sabotages menacent la construction de la « Ferme du Roy », les protagonistes mènent l'enquête dans un XVIII^e siècle en pleine effervescence.

À travers cette intrigue, la bande dessinée permet de découvrir les valeurs fondatrices de la Bergerie nationale : innovation, pédagogie, lien avec le territoire, et transmission.

Un projet d'ancrage local et de rayonnement culturel

Au-delà de sa dimension divertissante, ce projet constitue un véritable outil de valorisation du patrimoine historique et vivant de la Bergerie. Il permet de raconter autrement l'histoire de l'établissement, de toucher de nouveaux publics, notamment les jeunes, et de renforcer les liens avec le territoire

rambolitain. La contribution de Raphaël Devred, chargé de mission Histoire et Patrimoines, a permis d'inscrire cette fiction dans une trame historique rigoureuse, avec un cahier documentaire en fin d'ouvrage.

Des temps forts pour mobiliser et partager

Plusieurs événements ont accompagné la sortie de l'album :

- ➔ Le 15 novembre, une soirée de lancement à la Boutique de la Bergerie a permis au public de rencontrer les auteurs et de découvrir l'exposition inédite associée, avec des planches en grand format, objets historiques et reconstitutions visuelles.
- ➔ Le 30 novembre, lors du Bédéthron, les visiteurs ont pu faire dédicacer l'album et échanger autour du projet.
- ➔ Le 15 décembre, la BD a également été mise à l'honneur lors du marché de Noël, attirant un public familial et curieux.
- ➔ La mise en valeur du processus de création avec la réalisation d'un film.



LES ERASMUS DAYS

Valoriser les échanges européens

L'édition 2024 des Erasmusdays s'est tenue le 15 octobre à la Bergerie nationale, en présence de la direction. Une cinquantaine d'apprentis et quelques membres du personnel sont venus s'informer sur le programme Erasmus + dont l'objectif principal est de découvrir de nouveaux horizons et de gagner en autonomie. Les apprenants et les membres du personnel qui ont déjà eu la chance de bénéficier de ce programme ont témoigné de leur expérience.

Les ErasmusDays, un moment riche et convivial

Accompagnées de leur formatrice Caroline Le Dyllo, six apprenties en bac pro ont témoigné de l'expérience qu'elles ont vécue : Blanche et Lilou en Espagne, Maëlys et Méline à Malte, Inès et Lucile en Allemagne. Patricia Viteaux, coordinatrice des BTS, a décrit les stages réalisés en Espagne par trois apprenties en BTS. Julien Leroy a raconté sa mobilité en Estonie en tant que membre du personnel.

Les participants ont découvert ce que les uns et les autres ont fait pendant leur séjour dans un pays européen, comment ils se sont organisés pour se rendre dans le pays, pour manger, dormir et s'adapter à un nouvel environnement, à plusieurs centaines de kilomètres de chez eux. Les échanges ont été très riches et ont levé quelques appréhensions. « S'ils/elles ont pu le faire, pourquoi pas moi ! »

Pour clôturer l'évènement, Élisabeth Lescoat, directrice de la Bergerie nationale, et Isabelle Janin, directrice du Pôle Formation, ont exprimé l'engagement de la Bergerie nationale dans la coopération internationale et ont incité les jeunes à partir en mobilité pour profiter de cette opportunité offerte par l'établissement.

Marie-Laure Weber, référente coopération internationale pour l'établissement, a remis les documents Europass aux apprenants et personnels partis en mobilité. Cette initiative de l'Union Européenne vise à aider les bénéficiaires du programme à valoriser les compétences acquises pendant leur mobilité.



LES ÉCHANGES européens

Ils sont venus à la Bergerie

- 1 - Délégation du Botswana
- 2 - Maire de Zaffra
- 3 - Directeur général du ministère bavarois de l'alimentation, de l'agriculture, des forêts et du tourisme
- 4 - Gouverneur de l'État de Bahia au Brésil

Ils sont partis

- 5 - Deux apprenties Bac pro en Espagne (Enjoy endurance - Badajoz)
- 6 - Deux apprenties Bac pro à Malte (Horse riding Malta - Ix-Xghajra)
- 7 - Deux apprenties Bac pro en Allemagne (BB Sporthorses GmbH - Havixbe)
- 8 - Quatre apprenties BTS en Espagne (Ganadería Puerta del Cielo - Sevilla)
- 9 - Deux personnels en Estonie (Tartu Nature House - Tartu)



LES ÉVÉNEMENTS PHARES DE LA BERGERIE

Des temps forts tout au long de l'année

À la Bergerie nationale, les événements rythment les saisons et attirent un public fidèle, curieux et gourmand. Retour sur trois événements phares de l'année.

Printemps – La fête des bergers, de la tonte et de la laine

Moment emblématique de la vie de la ferme, cette fête familiale célèbre chaque année le mouton Mérinos et le savoir-faire lainier. Spectacles immersifs, démonstrations de tonte, marché de la laine, ateliers sensoriels et animations pour petits et grands ont marqué l'édition 2024, saluée pour la qualité de ses contenus et l'engagement remarquable des équipes.



Été – Les jeudis apéros-concerts

Du 6 juin au 4 juillet, ont eu lieu cinq soirées en plein air dans le jardin de Montorgueil. Dans une ambiance guinguette, les visiteurs ont profité de concerts live tout en dégustant les produits de la ferme, frites maison et pâtisseries. Une programmation éclectique : chanson française avec Fab'M, jazz et soul avec Jazzy Jam Quintet, blues avec Hand Jive, musiques celtiques avec Kan Breizh et ensemble de cuivres avec le Sunshine Quartet. Un rendez-vous désormais attendu des Rambolitains.



Hiver – Le marché de Noël

Le 15 décembre, la magie a opéré dans les allées de la ferme. Près de 40 exposants locaux ont présenté leurs créations artisanales et gourmandises : bijoux, objets en laine, rhums arrangés ou fromages affinés. Promenades en calèche, visite du Père Noël et restauration sur place venaient parfaire cette journée festive en famille.



UN SITE INTERNET REPENSÉ POUR VALORISER TOUTES LES FACETTES DE LA BERGERIE NATIONALE

Le 20 septembre 2024, la Bergerie nationale a mis en ligne son nouveau site internet, fruit d'un important travail de refonte mené en interne avec l'appui d'un prestataire spécialisé.

Pensé comme une vitrine valorisant l'ensemble des activités de la Bergerie, ce nouvel outil numérique a été conçu pour répondre aux attentes de publics variés : visiteurs, apprenants, enseignants, partenaires institutionnels ou encore professionnels du monde agricole.

Une interface plus claire et plus intuitive

La nouvelle version propose une navigation simplifiée, une mise en valeur de l'agenda des événements, une présentation actualisée des formations, et un espace boutique repensé. Le site offre également une meilleure lisibilité sur les missions de la Bergerie : Apprentissage et formations, Appui et innovations, Animation et territoires, Élevages et agriculture biologique, Patrimoines et environnement, Organisation et institutionnel

Un levier stratégique pour la visibilité

Cette refonte s'inscrit dans une démarche stratégique de valorisation du site et de ses projets. Elle permet de renforcer le rayonnement de la Bergerie nationale, en facilitant l'accès aux informations pour les visiteurs locaux et les touristes, tout en renforçant la présence numérique de la Bergerie à l'échelle régionale et nationale.

Une campagne de communication dédiée, sur les réseaux sociaux et via les newsletters, a accompagné ce lancement pour inciter à la redécouverte de la Bergerie... en ligne comme sur le terrain.

L'histoire de la Bergerie nationale de Rambouillet commence il y a **trois siècles**.


Depuis sa fondation en 1784, notre institution allie la tradition et l'innovation dans le monde de l'agriculture et de l'élevage.

L'expérimentation et la transmission des savoirs en sont les marques de fabrique.

1784


Le 29 décembre 1783, le roi Louis XVI achète le **domaine de Rambouillet** et ses **24 000 hectares** au duc de Penthièvre. Il chasse depuis de nombreuses années en compagnie de Louis XV et fait organiser plus de 175 séjours de 1784 à 1788.

En plus de la chasse, ce roi-cavaliériste souhaite créer un vaste domaine agricole centralisé autour d'une **ferme-modèle**. Les fondations de la ferme royale sont posées dès le **printemps 1784** et le plan du chantier est approuvé par le comte d'Artois en 1785. C'est un énorme chantier qui concerne tout le domaine et réunit des centaines d'ouvriers dirigés par l'architecte Jacques-Jean Thibault.



1785


En 1785, le troupeau de vache laitière arrive à la ferme de Rambouillet depuis la Suisse. Il inaugure la première importation animale de l'établissement mais aussi la première transmission « internationale » des savoirs, puisque les animaux sont conduits par les vachers qui sont chargés de transmettre leur savoir-faire aux ouvriers de la ferme française. Après les **vaches**, ce sont les **chèvres** angoras de Turquie, des **ânes** de Malte puis les fameuses « **bêtes à laine** » venant d'Espagne, l'année suivante.



1786


En 1786, Louis XVI cède de son cousin **Charles III, le roi d'Espagne**, un troupeau de « **bêtes à laine espagnoles** ». Il décide de les placer à Rambouillet pour servir de modèle à une nouvelle politique agricole : **améliorer la qualité et la finesse des laines françaises**.

En créant un atelier mêlant avec des bêtes de pays, les bergers vont augmenter la taille des animaux ainsi que la qualité et la quantité de laine pour **approvisionner les manufactures royales**. Ces ancêtres des vaines et ainsi permettre l'essor de l'agriculture et de l'industrie dans les grandes plaines céréalières du nord de la France.




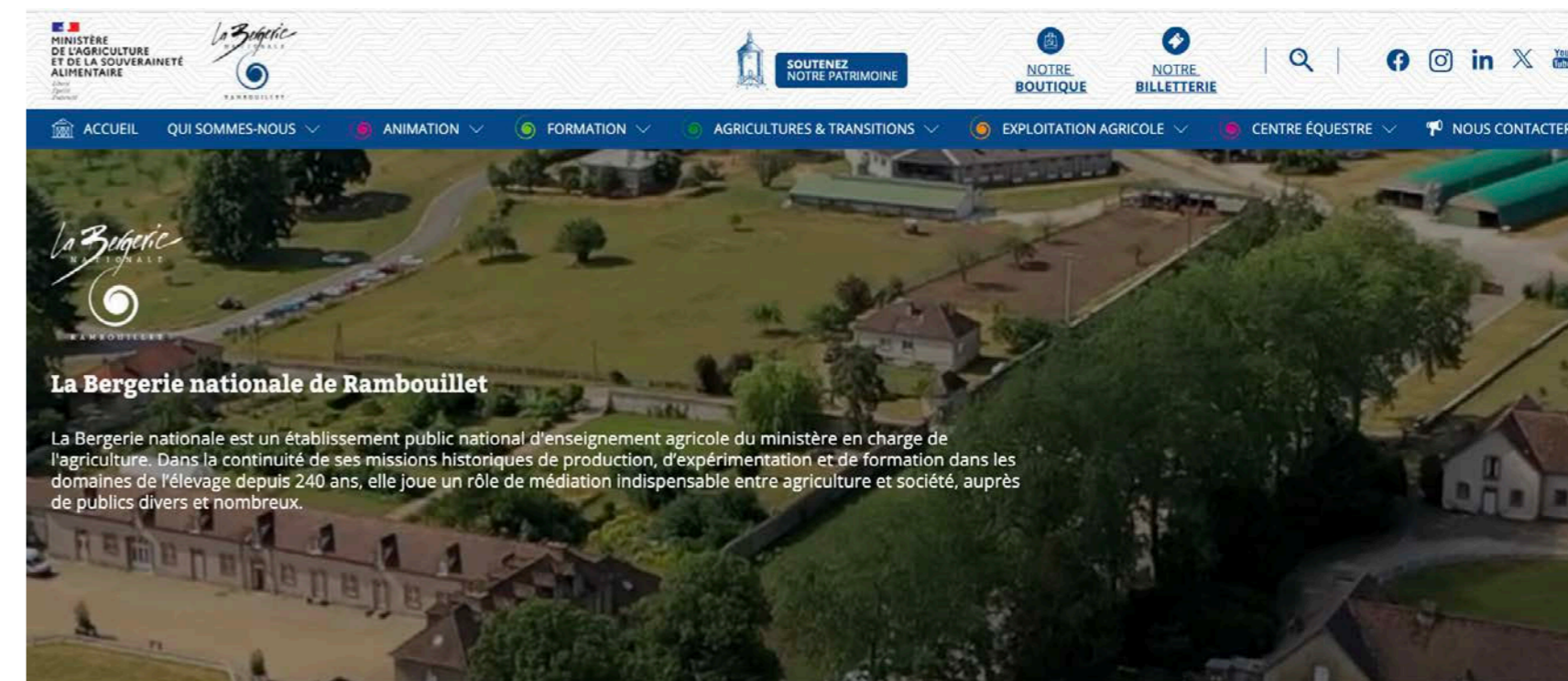
1793

C'est pendant la **Révolution française** que l'établissement se voit donner le nom de **Bergerie nationale**. Durant la Première République, les bergers de Rambouillet et son directeur en particulier **Charles-Germain Bourgeois** fondent les bases de la diffusion du mérinos en France, un processus nommé la **mérinisation**. En 1793, Bourgeois met en place le premier système de **vente aux enchères des mérinos**.



1794

En 1794, la **première école de bergers** ouvre ses portes à Rambouillet. Pour le nouveau régime républicain il s'agit de former les bergers en une nouvelle classe de professionnels de **l'élevage du mérinos** et de la **grande culture**. D'année en année, les grands cultivateurs pourront y envoyer leurs bergers pour être formés à la Bergerie nationale.

Bienvenue sur le site de la Bergerie nationale de Rambouillet

VOUS RECHERCHER ...



À VISITER LA BERGERIE
SA FERME PÉDAGOGIQUE,
SES ANIMATIONS, SA BOUTIQUE

En savoir +



UNE FORMATION
EN APPRENTISSAGE, CONTINUE
OU DESTINÉE AUX ENSEIGNANTS

En savoir +



DES RESSOURCES
PÉDAGOGIQUES
ET TECHNIQUES

En savoir +



UN LIEU D'ACCUEIL
POUR VOS ÉVÉNEMENTS
SÉMINAIRES, RÉUNIONS, ...

En savoir +

LES DEUX PIEDS DANS LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

2024 restera dans les mémoires comme une année exceptionnelle !

Records de pluie sur le territoire

La quasi-totalité du territoire a été arrosée dans des proportions particulièrement notables en 2024. En région Île-de-France, le total moyen annuel (630 mm environ) a été dépassé dès le mois de septembre !

Les pluies abondantes du mois d'octobre (suite à l'ouragan KIRK) ont d'ailleurs causé des inondations dans de nombreuses communes du sud des Yvelines. La région excède de près de 45% les cumuls habituels à cette époque de l'année.

Quid de l'impact sur les cultures

La campagne 2023 (sept 2023 à sept 2024) a été, certes compliquée, mais n'a pas engendré de pertes catastrophiques.

Du côté des cultures, le blé récolté durant l'été 2024 a plutôt offert des rendements corrects (30 qtx/ha de moyenne) malgré des conditions d'implantation difficiles à l'automne 2023.

La production fourragère a quant à elle largement profité de l'année douce et humide que nous avons traversée. De manière générale les stocks fourragers sont excédentaires et permettront de générer du report pour la campagne à venir.

Il en sera probablement autrement pour la campagne en cours car nous n'avons à ce jour pas encore pu semer de cultures hivernales.

Alors que nous débutons traditionnellement les semis mi-octobre, les excédents de pluie de l'été et du mois d'octobre ont engorgé les sols qui peinent à ressuyer à cette époque de l'année.

Des semis tardifs seront encore possibles jusqu'à la mi-décembre, ensuite il faudra attendre le mois de mars pour envisager des semis de printemps, ce qui impliquera

de mettre de côté notre stock de semences hivernales et de chercher de nouvelles variétés pour le printemps.

La polyculture - élevage reste résiliente dans ces conditions

Face au défi que représente l'évolution du climat, nous constatons que le système de production mis en place sur l'exploitation agricole du CEZ est robuste et parvient à s'adapter en limitant les impacts économiques.

L'année 2023/2024 en est un bon exemple, les pertes rencontrées sur le secteur des cultures étant compensées en partie par la production fourragère et au final valorisées par les élevages. Désormais, il faudra réfléchir davantage à la répartition et au dimensionnement des différentes cultures ou encore aux méthodes d'implantation qui permettraient d'intervenir en conditions dégradées ou à des périodes de l'année moins difficiles.



LA BERGERIE NATIONALE CERTIFIÉE QUALIFORMAGRI

En juin 2024, le Pôle Formation de la Bergerie nationale a obtenu la certification QualiFormAgri, délivrée par le Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire. Cette reconnaissance officielle vient valider la qualité et la cohérence de l'ensemble de notre dispositif de formation, en lien avec les réalités et les enjeux du monde agricole.

Créée spécifiquement pour les établissements de formation agricole, la certification QualiFormAgri repose sur un référentiel exigeant articulé autour de sept critères : qualité des contenus pédagogiques, adaptation des parcours de formation, accompagnement des apprenants, professionnalisation, suivi des résultats, relation avec les employeurs, et démarche d'amélioration continue.

L'obtention de cette certification a nécessité un travail collectif mobilisant les équipes de vie scolaire, administratives et les formateurs du pôle. Elle témoigne de leur implication quotidienne au service d'une formation concrète, engagée et tournée vers les compétences de demain.

À la Bergerie nationale, former autrement ne se résume pas à une formule. C'est un choix assumé d'ancrer les formations dans la pratique de terrain, le lien avec un site d'exploitation vivant, les enjeux environnementaux et l'innovation pédagogique. La certification QualiFormAgri vient confirmer que ce projet singulier répond aux standards nationaux les plus élevés. Elle s'ajoute à la certification Qualiopi, obtenue en 2021, qui atteste de la qualité du processus de formation pour les publics adultes.

Pour les jeunes en formation initiale, les adultes en reconversion, les professionnels et les partenaires du monde agricole, cette double certification représente un véritable gage de sérieux, de fiabilité et d'engagement. Elle renforce la lisibilité de notre offre, la visibilité de nos actions, permet d'obtenir des financements publics et contribue à asseoir la Bergerie nationale comme acteur incontournable de la formation agricole en Île-de-France.

L'équipe du pôle formation



Apprentie chez son maître d'apprentissage

Référentiel de
Labellisation
Qualité



LA RESTAURATION DE LA BERGERIE NATIONALE

Certifiée 3 carottes

La restauration de la Bergerie nationale a reçu le 26 juin 2024 l'attestation de certification « trois carottes Ecocert ».

Cette distinction valorise les établissements de restauration collective qui introduisent des produits bios, locaux et sains dans leurs menus. Elle met en lumière, la mise en application à la Bergerie, des politiques publiques du ministère en charge de l'agriculture en matière d'alimentation durable.

2024, 3 carottes !

Le 23 Juillet 2024, l'équipe de la restauration a reçu le précieux label Ecocert remis par Benjamin BEAUSSANT, directeur de la DRIAAF Île-de-France, en présence des membres du conseil d'administration de la Bergerie. Cette labellisation permet de mettre en lumière l'engagement de l'équipe restauration, car sur les 20 % de produits bios demandés par la certification, la cantine en propose plus de 60 % dans ses menus.

L'implication de la restauration à la Bergerie

En application de la loi EGalim, la restauration collective de la Bergerie s'applique à respecter des valeurs fortes en lien avec son territoire en mettant en avant les principes de l'agroécologie :

La Bergerie s'appuie sur ses compétences internes afin de proposer à ses usagers une restauration de qualité. Les menus sont préparés avec un maximum de produits frais de proximité et issus de l'agriculture biologique (+60 %).

L'organisation systémique de la cantine est impulsée par l'équipe de direction, en lien avec l'exploitation agricole et mise en place par les équipes de restauration. Un grand nombre de produits consommés à la cantine proviennent de l'exploitation agricole de la Bergerie menée en Agriculture biologique :

- **Le pain**, provient des 60 ha certifiés en agriculture biologique (blé, seigle et grand épeautre). Ces céréales sont transformées sur place au Moulin de Rambouillet.
- **Les yaourts** sont transformés sur place et proviennent du lait AB de nos 70 vaches laitières.
- **Le miel** provient du rucher pédagogique de la Bergerie nationale
- **La viande** provient en partie de l'exploitation agricole de la Bergerie

Le label Écocert « En Cuisine », en bref

Premier cahier des charges français dédié à la restauration collective durable, ce label évalue :

- la part de produits bio,
- la provenance locale,
- l'équilibre nutritionnel,
- les efforts en matière de durabilité et de lutte contre le gaspillage.

Les usagers peuvent suivre cette démarche sur la plateforme ma-cantine.agriculture.gouv.fr, qui garantit transparence et information sur les pratiques alimentaires.



AGRICULTURES ET TRANSITIONS: DES PROJETS AMBITIEUX EN 2024

En 2024, plusieurs projets majeurs ont été lancés ou poursuivis à la Bergerie nationale dans le cadre de sa mission d'accompagnement des transitions agricoles. Ils s'inscrivent dans une dynamique d'innovation, de recherche-action et de coopération entre formation, conseil, expérimentation et recherche. Tour d'horizon.

Permainnov : la permaculture comme levier de transition et d'innovation

Lancé en 2024, le projet Permainnov place la permaculture au cœur d'une démarche systémique. Il vise à faire dialoguer praticiens, enseignants, chercheurs et conseillers autour d'alternatives agricoles inspirées de la permaculture. L'objectif : produire des outils pédagogiques, un guide technique et une typologie des projets permacoles à partir d'expérimentations menées sur 12 fermes et dans plusieurs EPL (établissements publics locaux).

Cette démarche innovante, fondée sur l'hybridation des savoirs, permettra de mieux accompagner les futurs porteurs de projets alternatifs. Elle est financée par le CASDAR (compte d'affection spéciale développement agricole et rural)

ACEC : Accompagner le changement avec le capital Sol

Le projet ACEC (Accompagnement au Changement par l'Enseignement et le Conseil agricole) a démarré en septembre 2024 pour trois ans. Son objectif : faire évoluer les méthodes et démarches de formation, pour préparer les futurs conseillers à accompagner les exploitants agricoles vers une adaptation au changement climatique en remettant le sol au cœur des raisonnements agronomiques et économiques.

Porté par le CEZ-Bergerie nationale, ce projet mobilise six collectifs territoriaux associant établissements de formation, structures de conseil et agriculteurs. Après des réunions de lancement riches en échanges, les premières analyses de sols et entretiens de terrain sont en cours.

Ce travail collaboratif permettra de mieux comprendre les freins au changement, de co-construire des outils pédagogiques et d'aider les futurs conseillers à accompagner efficacement les transitions. Ce projet est également lauréat d'un appel à projet financé par le CASDAR.

COLOCAVO : vers un logement collectif des veaux dès la naissance

Le projet COLOCAVO, piloté par l'institut d'élevage et dans lequel la Bergerie nationale est impliquée via le département Agricultures et transitions, explore la faisabilité du logement collectif des veaux laitiers dès les premiers jours de vie.

Un premier état des lieux a été mené à travers l'analyse des naissances et du devenir des veaux. Depuis mai 2024, des relevés mensuels sur les conditions de logement sont effectués pour identifier les périodes critiques et mesurer la conformité aux recommandations de bien-être animal (au moins 3 m² par veau). Ce travail vise à alimenter une base de données spécifique, essentielle pour construire des outils d'aide à la décision dans les élevages.

Cap'Haies : remettre les haies au cœur des systèmes agricoles

Outils agronomiques à la croisée de multiples enjeux, les haies jouent un rôle central dans les stratégies de transition agroécologique. À valeur paysagère, brise-vent naturel, abri pour les animaux, refuge pour les insectes auxiliaires, les haies rendent de nombreux services : elles favorisent la rétention d'eau, le stockage de carbone et participent activement à la lutte contre le changement climatique. Pourtant, près de 70 % d'entre elles ont disparu depuis 1950, sous l'effet du remembrement, de l'agrandissement des fermes et du recul de l'élevage. Depuis une décennie, les politiques publiques (Plan Agroforesterie, Pacte en faveur de la haie, soutiens régionaux...) encouragent leur replantation.

Dans l'enseignement agricole, la dynamique est lancée : des chantiers de plantation se multiplient, mais former à la gestion durable des haies devient aujourd'hui un enjeu majeur, en lien avec les acteurs des territoires. Certaines exploitations expérimentent leur valorisation économique (litière, bois énergie...), renforçant l'intérêt pédagogique du sujet. C'est dans ce contexte qu'émerge Cap'Haies, un projet national qui, dès 2024, permettra à plus d'une trentaine d'établissements, dont la Bergerie nationale, de développer des actions exemplaires.

DES PROJETS TERMINÉS, MAIS TOUJOURS INSPIRANTS

Plusieurs projets portés ou co-portés par la Bergerie nationale se sont achevés récemment, laissant des résultats et des outils précieux :

→ **Ecophyto'TER** : un projet ayant permis à 30 établissements d'enseignement technique agricole de travailler sur la réduction de l'usage des produits phytopharmaceutiques de synthèse. Il a notamment permis à ces établissements d'échanger au sein de réseaux tant sur la technique que sur la pédagogie.

→ **Biodiv'Expé** : un projet d'expérimentation de pratiques favorables à la biodiversité sur les établissements dont les exploitations agricoles, mené sur 7 établissements, en lien avec un partenaire territorial. Il a contribué à la construction d'outils et d'éléments de valorisation, pédagogique et technique, à partir de problématiques territoriales.

→ **ResAB** : un réseau d'acteurs de l'enseignement agricole mobilisés autour de l'agriculture biologique. Il a permis de diffuser des bonnes pratiques, d'organiser des formations et de renforcer la visibilité des démarches bio dans les EPL.

Les enseignements issus de ces projets alimentent les actions en cours et les réflexions pour les années à venir.



DES FORMATIONS POUR LE PERSONNEL DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

Le département Agricultures et Transitions de la Bergerie nationale participe à la formation du personnel des établissements d'enseignement agricole dans le cadre du Dispositif national d'appui à l'enseignement agricole (DNA). Les formations programmées dans le catalogue 2024 allient technique et pédagogie. Les formateurs en charge de la conception et de l'animation de ces formations ainsi que les participants à ces formations témoignent.

Les formations proposées par la Bergerie nationale sont inscrites dans le Programme national de formation (PNF) piloté par la Direction générale de l'enseignement et de la recherche (DGER). Elles s'adressent principalement aux enseignants et aux formateurs des établissements d'enseignement agricole et sont réparties tout au long de l'année 2024, en distanciel ou en présentiel.

Un catalogue 2024 en phase avec les besoins des enseignants et des formateurs

Les politiques publiques et les expériences acquises au contact des équipes pédagogiques ont servi à élaborer les programmes des formations. Elles sont ancrées dans la réalité du terrain et s'appuient sur des échanges de pratiques, des études de cas et des outils adaptés à l'enseignement agricole.

Les 27 formations proposées traitent des 4 thématiques suivantes :

- ➔ Agronomie et environnement
- ➔ Pilotage et stratégie
- ➔ Élevage
- ➔ Transformation, commercialisation et alimentation

Une prise directe avec le terrain

Les formateurs privilégient les approches pratiques fondées sur des situations professionnelles concrètes.

Jean-Armand Viel, responsable de La formation « Rentabilité d'une activité agri-

cole commercialisée en circuit court » explique : « Cette formation s'est appuyée sur une réalité concrète grâce à un choix d'exploitations locales : l'exploitation de la Bergerie nationale et une exploitation locale très engagée « Les Brebis de Cravent ». Les participants ont testé des outils de gestion grâce à des mises en situation. Le repas préparé par l'entreprise de restauration « Vivantes », constitué de produits locaux - dont des produits de la Bergerie nationale ont été particulièrement appréciés par les participants. »

La valeur ajoutée pédagogique

Les formateurs et intervenants abordent à la fois les aspects techniques et les manières de les enseigner. C'est le cas de la formation « Méthodes et outils d'observation des sols et de sa fertilité pour répondre à des situations professionnelles », organisée par Catherine Chapron. Elle témoigne : « Cette formation a été une réussite car elle a concilié apports techniques et réinvestissement pédagogique. Les apports techniques ont porté sur un outil de diagnostic opérationnel et des concepts clés pour comprendre la fertilité du sol. La pertinence de l'intervenant, Christian Barneoud, pédologue, a été renforcée par le fait qu'il a déjà accompagné des agriculteurs et des enseignants. Grâce à l'atelier pédagogique, les enseignants et formateurs ont intégré ces apports dans leur déroulé pédagogique et ont pu prendre du recul sur leurs pratiques d'enseignement. »

Des formations fortement liées aux politiques publiques

Les formations sont en adéquation avec les attentes du ministère comme le plan enseigner à produire autrement et répondent à la commande de la DGER, Jean-Xavier Saint Guily explique comment la formation « Pollinisation, pollinisateurs et production agricole » contribue à la mise en œuvre des politiques publiques du ministère en charge de l'Agriculture.

« Dans le cadre du plan national en faveur de la pollinisation, les attentes sont fortes vis-à-vis de l'enseignement agricole. Ce sujet complexe n'est pas toujours évident à appréhender avec les apprenants. Notre formation offre l'opportunité aux enseignants et aux formateurs d'approfondir leurs connaissances et leurs cultures techniques. Grâce aux ressources données et aux travaux de groupe ré-

alisés, ils sont repartis avec une vision plus claire des enjeux et surtout des idées concrètes d'activités pédagogiques à mettre en place pour expliquer ce service écosystémique indispensable à la production agricole. »

Le lien avec la recherche et les instituts techniques

Les formateurs et intervenants exploitent les résultats de la recherche et montrent comment les transférer dans les enseignements. Dans la formation, « Alimentation des ruminants : Réaliser un diagnostic avec Inration V5 / Ruminal », l'intervenante démarre la formation par une présentation des dernières avancées de la recherche : nouveaux concepts, nouvelles références et méthodes. Laurent Catalon responsable de la formation témoigne : « Cette approche est particulièrement appréciée des enseignants. Une fois ce préambule assimilé, j'accompagne les enseignants à pratiquer le logiciel de rationnement pour qu'ils puissent à l'issue de la formation réaliser en toute autonomie des diagnostics de rations avec les apprenants. »



ÉCHOS DES PARTICIPANTS

Les participants sont très satisfaits des formations. Ils ont apprécié l'organisation, le contenu, les méthodes d'animation, les échanges entre pairs... Voici quelques verbatims qui font écho aux témoignages des formateurs.



Formation PNF sur la biodiversité



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ENSEIGNEMENT AGRICOLE
**L'AVENTURE
DU VIVANT**
RÈVÈLE TON TALENT



Tél. : 01 61 08 68 00
veronique.latte@bergerie-nationale.fr
CEZ/Bergerie nationale
Parc du Château - CS40609
78514 Rambouillet cedex
www.bergerie-nationale.fr

©photosBergerienationale